Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: 31 (1985)

Heft: 5

Rubrik: Revue de presse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

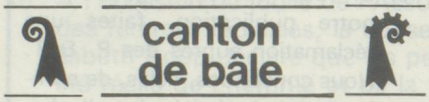
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Revue de presse

canton d'argovie

Brown Boveri : importante commande de locomotives pour la Chine

BBC Société Anonyme Brown, Boveri et Cie, Baden, participera avec cinq autres importantes entreprises européennes de l'industrie de la traction, à la fourniture de 150 locomotives électriques, a annoncé la société badoise. La part de BBC à cette commande, dont la valeur totale atteint près de 800 millions de fr., s'élève à quelque 60 millions de fr.. Le contrat passé avec le groupement 50 Hz a été signé le 27 mars à Pékin. BBC fournira entre autre la totalité des équipements électroniques de régulation et de commande, ainsi que les convertisseurs statiques pour l'ensemble de ces locomotives doubles à huit essieux, d'une puissance continue de 6 400 kw. Vingt-cinq locomotives doubles seront montées dans les ateliers d'Oerlikon.



canton de bâle

Pour la première fois une femme préside la bourgeoisie de Bâle

Le Conseil de bourgeoisie de Bâle (législatif) a élu à la présidence de son exécutif la libérale Marie-Agnès Massini, qui succède à M. René Schmeitzky, décédé en février. C'est la première fois que cet honneur échoit à une femme. Mme Massini, gynécologue, avait été la deuxième femme à présider le grand-Conseil de Bâle-Ville.

Ciba-Geigy retire le Tandéril et limite la Butazolidine

Ciba-Geigy a décidé de suspendre dans le monde entier la vente du Tandéril dans toutes ses formes d'administration à usage interne et de restreindre à nouveau les indications pour la prescription de la Butazolidine pour les limiter aux quatre formes classiques du rhumatisme. L'entreprise bâloise, qui annonce ces décisions, souligne qu'il n'y a pas de danger imminent pour les patients qui sont actuellement traités avec ces deux produits anti-rhumatismaux. L'application de ces mesures est déjà en cours et sera achevée au troisième trimestre de cette année.

C'est au début de 1984 que Ciba-Geigy avait de sa propre initiative fortement restreint l'utilisation de ces deux médicaments sur la base d'une analyse des risques et avantages approfondie. Il se révéla que l'emploi limité de la Butazolidine était largement suivi. Ce ne fut pas le cas avec le Tandéril, raison des décisions annoncées.

Ca passe ou ça casse

Alors même que les horlogers et bijoutiers de Hong Kong vivent leur dernière foire de Bâle en « exil » dans un hôtel voisin de la foire, un grand fabricant de montres retransmettait en direct de la Chaux-de-fonds à Bâle, sur grand écran, la destruction de 8 000 contrefaçons. Ce sont là deux des à-côtés de la Foire européenne de l'horlogerie et de la bijouterie, qui a ouvert ses portes à Bâle dans les locaux de la foire d'échantillons.

Les horlogers et les bijoutiers de Hong Kong sont au nombre de 52 réunis dans un hôtel voisin de la foire, jusqu'à présent loué à l'année. Mais le contrat a été rompu à fin avril car, dès l'année prochaine, Hong Kong entrera par la grande porte à la foire, principalement en compagnie du Japon.

Conscients de leurs responsabilités, un tiers des horlogers présents, comme c'était déjà le cas l'an dernier, se sont soumis à un contrôle volontaire pour éviter les problèmes juridiques au sujet des contrefaçons. Les responsables rappellent d'ailleurs qu'en 1984, contrairement à l'année précédente, ils n'avaient pas eu de problèmes mais que des difficultés avaient surgi au sein même de la foire.

Devant un parterre choisi, réuni dans une salle transformée en place Vendôme, Cartier a, sur grand écran, retransmis en direct la destruction à la Chaux-de-Fonds, dans la Cour de l'usine, de 8 000 contrefaçons de la célèbre marque. C'est la première fois qu'une telle destruction, avec un rouleur conpresseur datant de 1922 et la présence d'un grand présentateur de la presse audiovisuelle française, se faisait dans notre pays. Il faut dire qu'en 1980, l'entreprise estimait à deux millions le nombre de fausses montres alors qu'elle n'en fabrique que 250 000 par année. En 1984, les estimations étaient tombées à 500 000.

canton de berne

Succès du feu bleu aux carrefours

La police municipale de Berne assure que le feu bleu qu'elle a mis à l'essai il y a plusieurs mois (pour inciter les automobilistes à couper leur moteur à l'arrêt) est un succès. Selon les indications qu'elle a fournies, ce feu a l'effet souhaité à 50 % des cas. Tandis que, toujours selon la police bernoise, le feu jaune avant le feu vert n'a de succès que dans 17 % des cas.

Le feu bleu additionnel, qui a été placé aux colonnes de signalisation de plusieurs carrefours de Berne, s'allume en même temps que le feu rouge. On peut y voir le dessin d'une clé, qui invite l'automobiliste à couper le contact. Le feu bleu s'éteint trois secondes avant l'apparition du feu vert.

L'université de Berne, qui participe à l'essai, va faire des démarches auprès des instances fédérales pour qu'une large discussion s'ouvre à ce sujet. La « clé bleu » ne figure en effet pas dans la liste officielle des signaux de circulation.

Une délégation du land de Bade-Wurtemberg a séjourné cette semaine à Berne pour étudier ce système. En Allemagne, on pratique depuis des années le système du feu jeune avant le feu vert.

Distinction pour la fantaisiste suisse Gardi Hutter

Gardi Hutter a remporté, avec son numéro à succès « Jeanne d'Arppo — die tapfere Hanna », le premier prix du festival des arts de cabaret qui s'est déroulé à la fin du mois dernier à Lüdenscheid (RFA). L'organisation « Künstlerkontakt » à Zurich précise que le second prix est revenu à « Ridi Pagliaccio », interprété par Ferrucio Cainero et Vanni de Lucia, du « Teatro Ingenuo » de Milan. Le troisième prix a enfin été à « Ver (w) irrungen » du clown suisse Crouton.

Radio Suisse à l'étranger : une tâche de la Confédération

L'émission, par Radio Suisse Internationale, de programmes destinés à l'étranger, est une tâche de la Confédération. Le Département fédéral des transports, des communications et de l'énergie (DFTCE) a en effet indiqué que la commission a souscrit à la proposition du Conseil fédéral de participer à l'avenir pour 50 % aux coûts de production et de transmission des programmes de Radio Suisse Internationale (RSI).

Pour assurer par les ondes la présence de la Suisse à l'étranger et favoriser les relations avec les compatriotes résidant hors de Suisse, la Confédération dépensera à partir de 1986 14,3 millions de francs. En 1990, la contribution fédérale atteindra quelque 15 millions de francs. Jusqu'à présent, les frais de RSI étaient pris en charge par les taxes radio et télévision.

En raison de l'urgence de la modernisation des installations techniques, la commission, présidée par le libéral genevois Gilbert Couteau, a décider de soumettre cet objet au plénum pour la session de mars prochain. La

commission a siégé le 15 janvier en présence du Conseiller fédéral Léon Schlumpf.

Les prisons bernoises ouvrent un magasin

Le canton de Berne a pris une initiative originale pour assurer du travail aux ateliers des établissements pénitentiaires du canton : un magasin central est ouvert à Berne. Le public peut y passer des commandes pour faire réparer des objets ou en faire fabriquer des neufs. Cette nouvelle institution a été présentée à Berne.

Les prisons bernoises — comme celles du reste du pays, d'ailleurs — sont pleines. Il devient de plus en plus difficile d'offrir une occupation utile aux détenus. Les commandes passées par les propres entreprises des établissements pénitentiaires, par l'administration cantonale, par l'artisanat et l'industrie ne suffisent plus. Aussi, les autorités bernoises ont-elles dû chercher d'autres voies pour obtenir des commandes supplémentaires.

Le magasin ouvert à la Winkelriedstrasse à Berne propose des objets en bois, en métal, en tissu ou en d'autres matériaux. En outre, il enregistre les commandes de réparation ou de fabrication d'objets neufs tels que tapis, articles de vannerie, jouets en bois, objets en étain, petits meubles et beaucoup d'autres encore.

Création du centre d'études Blaise Cendrars

Maintenir vivant le souvenir de Cendrars et contribuer au rayonnement de son œuvre : c'est le but du Centre d'études Blaise Cendrars (CEBC), créé à Berne en janvier dernier. Rattaché au séminaire de littérature française de l'université de Berne, le CEBC est présidé par l'ancien titulaire de la chaire de littérature française, M. Pierre-Olivier Walzer, qui en est aussi l'instigateur.

Il y a quelques années, précise un communiqué qui vient d'être publié, la Bibliothèque nationale suisse de Berne a pu acquérir un important ensemble de manuscrits et de documents de Blaise Cendrars. Un groupe de chercheurs, d'écrivains et d'étudiants suisses et étrangers ont ainsi décidé de créer un centre. En étroite collaboration avec le département des manuscrits de la Bibliothèque nationale suisse et diverses associations Blaise Cendrars des autres pays, le CEBC se propose de faire connaître le Fonds Cendrars par des publications, études et expositions. Deux séries de publications distinctes des inédits et documents du poète sont prévues. D'un côté, un bulletin annuel permettra au CEBC d'assurer le lien entre ses membres, de les tenir au courant des activités du Centre, de leur proposer des bilans sur les recherches cendrarsiennes. De l'autre côté, il publiera dans des cahiers plus volumineux des textes inédits ou introuvables. Un des premiers cahiers sera le catalogue du Fonds Blaise Cendrars établi par Marius Michaud.

Miriam Cendrars, la fille du poète et auteur de la biographie la plus récente de Cendrars assume la vice-présidence du CEBC. La charge de directeur du centre a été confiée à Jean-Carlo Flückiger.

Musée de Ballenberg : ouverture à la Suisse romande

Le Musée suisse de plein air de Ballenberg, près de Brienz, dans le canton de Berne, a huit ans. Pour la saison 1985, des maisons rurales de Suisse romande principalement (Neuchâtel, Vaud et Genève), mais également d'Argovie et de Berne sont venues s'ajouter aux groupes de bâtiments déjà existants. « L'enthousiasme des Romands de pouvoir participer et apporter leur concours à un projet national est immense », indique le service de presse du Musée.

A Lancy, près de Genève, une imposante maison rurale du 18e siècle était vouée à la démolition pour faire place à un entrepôt de trams. Grâce à l'initiative du directeur genevois de l'urbanisme, ce bâtiment s'élève déjà à Ballenberg. L'inauguration officielle est prévue pour septembre prochain. Un historien de Genève a été chargé de reconstituer l'histoire de cette maison. Un film vidéo que les visiteurs pourront voir retracera les étapes du démontage et de la reconstruction de cette ferme.

Une ferme de Villars-Bramard, dans le canton de Vaud, a également trouvé sa place au musée bernois. Ce bâtiment qui date de 1800 a été démonté et reconstruit en collaboration avec le canton de Vaud. Les expériences faites lors de la reconstruction, relève le service de presse du Musée, rendront de précieux services pour la conservation de bâtiments similaires sur leur emplacement d'origine.

La reconstruction d'une maison argovienne à toit de chaume d'Oberentfelden pose quelques problèmes. En effet, indique le Musée de Ballenberg, on ne trouve plus en Suisse de couvreurs capables de reconstruire entièrement un toit de chaume. En juin, des couvreurs allemands de Brême viendront prêter main forte aux artisans suisses et leur réapprendre cet art oublié. Les visiteurs du musée pourront assister à ces travaux.

Le Musée suisse de plein air ne désire pas présenter uniquement des maisons rurales traditionnelles, ainsi que leur aménagement. Il entend également faire comprendre la vie quotidienne lors de la période préindustrielle. Quelques thèmes seront présentés de façon détaillée dans le cadre d'expositions, de manifestations, telles les démonstrations d'anciens métiers artisanaux.

canton de genève

Le groupe français Bénédictine acquiert Favre-Leuba

Une société suisse du groupe français Bénédictine, spécialisée dans la production de liqueur, est devenue actionnaire unique de la manufacture d'horlogerie Favre-Leuba S.A., à Genève. Bénédictine, indique la société horlogère, s'est fixée comme but le retour de la marque Favre-Leuba « au tout premier plan » sur les marchés mondiaux.

La société familiale Bénédictine a été fondée en 1863. Le groupe français s'est récemment diversifié dans les parfums en association avec le couturier italien Roberto Capucci. Son activité est internationale, avec une implantation qualifiée de « particulièrement forte » en Amérique du Nord et en Extrême-Orient. Favre-Leuba n'a pas apporté d'autres précisions sur cette opération.

canton du jura

Un orgue prestigieux à Porrentruy
par Pierre Boillat

C'est une sorte de miracle qui s'est réalisé. A Pentecôte, le Gouvernement jurassien recevra des mains de l'Association Etude et Concert un orgue prestigieux installé à l'ancienne Eglise des Jésuites de Porrentruy et financé en grande partie par des particuliers. Un miracle auquel son promoteur a un peu de peine à croire mais qui est pourtant bien palpable, et qui attire d'ailleurs d'ores et déjà des organistes du monde entier dans l'ancienne cité des Princes Evêques.

Paul Flückiger est professeur de latin et de grec au Lycée cantonal de Porrentruy mais possède aussi un diplôme d'orgue. Il a toujours eu envie de voir des orgues dans sa ville. Mais l'orgue qu'il souhaite sera le meilleur et le plus prestigieux.

Avec André Marmy, directeur de banque, comme caissier, et Georges Farine, enseignant, comme secrétaire, il fonde en 1978 l'Association Etude et Concert. But : trouver un demi-million de francs pour installer un orgue de haut niveau et l'inaugurer à l'occasion du tri-centenaire de la naissance de Jean-Sébastien Bach en 1985. Alors que le mot Jura est sur toutes les lèvres — c'est l'année du vote fédéral sur l'entrée du Jura en tant que canton dans la Confédération - un comité de patronage exceptionnel est créé, avec les anciens Présidents de la Confédération Celio, Petitpierre et Tschudi, l'ancien Président du Conseil national Simon Kohler, le Président de l'Assemblée constituante jurassienne François Lachat et l'Evêque de Bâle, Anton Hänggi entre autres personnalités.

Avant cela même, des contacts avaient été pris avec un des meilleurs facteurs d'orgues du moment, l'Allemand Jürgen Ahrend, à qui l'on donna pratiquement carte blanche. Visitant les lieux, il affirmera pouvoir « faire quelque chose de beau ». Mais il faudra attendre cinq ans. Quant à l'Association, elle insiste sur le fait que le prix n'a pas d'importance.

Après réflexion, le facteur d'orgues proposera quelque chose qui n'a encore jamais été fait au monde : copier fidèlement un orgue, celui de Glauchau, en République démocratique allemande. Un orgue construit en 1730 par Gottfried Silbermann, d'ailleurs un contemporain de Bach.